

CD1

Disput etre ur vamm hag he merc'h Dispute entre une mère et sa fille

Yvonne LE MEUROU (LE MAUX) – Berlevenez – ar 25 a viz Meurzh 1982 (Brélévenez – e 25/03/82)

Une autre version de cette dispute colorée a été collectée par Claudine Mazéas au début des années 60 auprès de Jeanne-Yvonne Garlan (Minihy-Tréguier), la mère d'Yvonne Garlan que j'ai souvent rencontrée. Les textes sont absolument savoureux ! L'interprétation d'Yvonne Le Meurou, sa manière de «dire la chanson», est pour moi un modèle du genre.

«Ma mamm n'ho pezh ket a eston
O klevet ma rezon
Me a renk dimeziñ
Ha non pas diferiñ
Malarje a zo tost d'en em bresiñ
Rak berr e kavan eo ma nask¹
Da dapout betek Pask.»

«Ar²io Malarje pa garo
Pask ha Kazimodo
C'hwi a renko mont d'ar gouent
Ur pevar bloavezh pe ouzhpenn
Ha goût e vat skrivañ ha lenn
A-raok ma ho lezfen !»

«Ma mamm pa gomzet deus ar gouent
Ma c'halonig a sempl
Eno vin dalc'het, eno vin jujet
A ray cheñchamant en em spered
Ma mamm ma lezet da dimeziñ
Pa gavo pa blij din !»

«Me am eus ur wialenn
Hag a dousao d'ho penn
Hag a zo ganet diwar ur boujenn²
A zo hec'h anv ar geuneudenn
Hag e teuo d'ho regaliñ
Pa 'po c'hoant da dimeziñ !»

«Ma mamm gant ho kwialennoù
C'hwi a c'hloazo ma gostezennoù
O roet peoc'h din gant ho faribolen
Tennet ar soñj-se deus ho penn
Ha leret din ho ker buan
Mac'h in da gaout unan !»

«Lâr din e-barzh en petore stad
E fell dit kaout ur mab
Pe gemener, pe vasoner,
Pe vartolod, pe wiader,
Pe wiader, pe vartolod,
Pe labourer, paotr ar yod ?»

«O ma mamm kement hoc'h eus lâret
Ken a hoc'h eus divinet
Ur paotrig koant tost ha d'hom zi
A-greiz ma c'halon a blij din
Ul labourer douar, ur paotr koant
A blij d'am santimant !»

«Kez gantañ eta kozh kailhoustrenn
Pa out skuizh evel-henn
Pa out skuizh en plac'h yaouank
Kez gantañ eta davit da c'hoant
Ha ma teuez d'ar gêr da glemm
Te to fest ar galkenn !»

«Ma mère ne soyez pas surprise
De m'entendre plaider :
Il me faut me marier
Et ne pas attendre,
Le Mardi Gras est près d'arriver.
Car je suis trop pressée,
Je ne tiendrai pas jusqu'à Pâques.»

«Qu'arrive le Mardi Gras quand il voudra,
Pâques et Quasimodo !
Il vous faudra aller au couvent
Quelques quatre ans ou plus
Et bien savoir écrire et lire
Avant que je ne vous laisse !»

«Ma mère quand vous parlez du couvent
Mon petit cœur défaille !
Là je serai maintenue, je serai jugée,
Cela me fera changer d'avis !
Ma mère laissez-moi me marier
Quand il s'en trouvera un qui me plaît !»

«J'ai une baguette
Qui vous adoucira la tête
Et qui est née d'un buisson
Qui a pour nom le bout de fagot
Et qui viendra vous régaler
Quand vous voudrez vous marier !»

«Ma mère avec vos baguettes
Vous me blesserez les côtes !
Laissez-moi tranquille avec vos fariboles !
Enlevez cette pensée de votre esprit,
Et dites-moi vite votre mot
Que j'aille trouver un homme !»

«Dis-moi parmi quelle corporation
Tu veux faire ton choix :
Ou tailleur, ou maçon,
Ou marin, ou tisserand,
Ou tisserand, ou marin
Ou paysan, un gars à bouillie ?»

«Oh ma mère, vous avez tant dit
Que vous avez deviné :
Un joli petit gars près de chez nous
Me plaît du fond du cœur.
Un paysan, un joli garçon
Plait à mon sentiment !»

«Va donc avec lui, espèce de souillon,
Puisque tu es fatiguée comme ça !
Puisque tu en as assez d'être jeune fille
Va donc avec lui à ton envie,
Et si tu viens te plaindre à la maison
Tu auras la fête du nerf de bœuf !»

¹ Une traduction littérale donnerait «car je trouve courte mon entrave pour attraper jusqu'à Pâques».

² boujenn = bodenn